

SENGHOR LÉOPOLD SÉDAR

(1906-2001)

Prince et poète, Léopold Sédar Senghor a su épanouir un lyrisme heureux, et chanter, avec une inquiète passion, la toujours jeune Afrique qui se réveille après des siècles de sujétion et des millénaires d'une vie culturelle méconnue. En ces années 1950 où l'homme noir, à la croix des chemins, entre tutelle et liberté, intégration et solitude, pouvait conjurer les antagonismes par les incantations d'un humanisme inoffensif ou crier son refus à la civilisation importée, Senghor choisit une voie étroite, soumise au feu des critiques opposées : action politique intransigeante dans son dessein, réaliste et modérée dans son application ; glorification d'une race humiliée qui atteint, au-delà du ressentiment, la sérénité de l'amour qui pardonne ; poésie qui tente de conquérir une altitude où s'accordent les beautés des cultures amies.

Léopold Sédar Senghor, 1949



Le président du Sénégal Léopold Sédar Senghor. Poète et intellectuel de langue française, il reçoit ici le ministre français des Affaires culturelles, Edmond Michelet, en 1965.

Crédits : *Keystone/ Hulton Archive/ Getty Images*

Du « royaume d'enfance » au « Sahara des honneurs »

La destinée du petit Sénégalais, issu de l'ethnie sérère, qui naît en 1906 à Joal, au sud de Dakar [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/dakar/>], semble, en ses débuts, illustrer les faveurs que la métropole dispense aux sujets d'élite de ses colonies : après une enfance privilégiée, au sein d'une famille riche, catholique, encore enracinée dans la société traditionnelle, c'est l'école des pères, puis le collège de Dakar où le lycéen obtient le baccalauréat en 1928 ; « seize années d'errance » au pays des Blancs le conduisent de la khâgne du lycée Louis-le-Grand à la Sorbonne puis à l'agrégation de grammaire (c'est la première fois qu'un Africain réussit le concours) ; au professorat à Tours (1937) et à Saint-Maur (1938), interrompu par la guerre, et à deux années de captivité ; après la Libération, il occupe une chaire d'africanisme à l'école de la France d'outre-mer. Derrière ce brillant *cursum honorum*, profil exemplaire d'« assimilé », se cache un homme blessé qui se sent exilé et aliéné : à la recherche de son identité, il fonde, en 1934, avec quelques camarades, dont le Martiniquais Aimé Césaire [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/aime-cesaire/>] et le Guyanais Léon Damas, *L'Étudiant noir*, éphémère pe [...]

Léopold Sédar Senghor au Conseil de l'Europe (Strasbourg, 1949)



Universitaire, député sénégalais à l'Assemblée constituante de 1945, Léopold Sédar Senghor (1906-2001) participe ici, en 1949, aux premiers travaux du Conseil de l'Europe.

Crédits : *Felix Man/ Picture Post/ Hulton Archive/ Getty Images*

1 2 3 4 5 ...

pour nos abonnés, l'article se compose de 4 pages

Écrit par :

Daniel MADELÉNAT : ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de lettres, docteur ès lettres, professeur à l'université de Clermont-II

CLASSIFICATION

Histoire

- » Personnages historiques
- » **Personnages historiques, 1946-1968**

Histoire

- » Personnages historiques
- » **Personnages historiques, 1969-1990**

Histoire

- » Histoire par régions et pays
- » Histoire de l'Afrique
- » Histoire de l'Afrique subsaharienne
- » **Sénégal, histoire**

Littératures

- » Écrivains
- » Écrivains d'Afrique
- » Écrivains d'Afrique noire
- » **Écrivains africains de langue française**

AUTRES RÉFÉRENCES

« SENGHOR LÉOPOLD SÉDAR (1906-2001) » est également traité dans :

AFRIQUE NOIRE (Culture et société) - Littératures

Écrit par Jean DERIVE, Jean-Louis JOUBERT, Michel LABAN • 16 605 mots • 1 média

Dans le chapitre « Langues européennes et littératures africaines » : [...] Les circonstances de l'histoire ont imposé aux Africains l'usage de langues européennes introduites par la colonisation : l'anglais, le français, le portugais et, dans une moindre mesure, l'afrikaans, l'espagnol, l'italien ou le latin. Dès le xviii^e siècle – et même bien avant, puisque la dédicace du *Don Quichotte*, en 1605, fait allusion au « nègre Juan Latino », d'origine africaine, professeur [...]

DIA MAMADOU (1910-2009)

Écrit par Universalis • 357 mots

Figure emblématique de la vie politique sénégalaise, compagnon puis rival de Léopold Sédar Senghor, Mamadou Dia fut Premier ministre de son pays de 1959 à 1962. Né le 18 juillet 1910 dans une famille musulmane de Khombole, dans le Sénégal oriental, Mamadou Moustapha Dia étudie à l'école William-Ponty, puis travaille comme instituteur et journaliste avant de se lancer en politique au début des an [...]

FRANCOPHONES LITTÉRATURES

Écrit par Jean-Marc MOURA • 7 233 mots • 5 médias

Dans le chapitre « Quelle identité culturelle ? » : [...] Hors d'Europe, les littératures francophones relèvent de la « francophonie d'implantation » issue de l'expansion coloniale de la France ou appartenant à des zones de rayonnement culturel. Pour ces littératures en contact avec une ou plusieurs autres littératures écrites dans un ou plusieurs autres idiomes, le questionnement identitaire et linguistique est au cœur de la création, d'autant que les d [...]

NÉGRITUDE

Écrit par Olivier NEVEUX • 1 215 mots

Dans le chapitre « La voie de la poésie » : [...] Dans un Occident colonial francophone, au racisme plus ou moins explicite (« Je déchirerai les rires Banania sur tous les murs de France », écrit L. S. Senghor dans *Hosties noires*, 1948), et alors que l'histoire de l'Afrique est niée, se forment des contestations. Dès le début des années 1930, la revue *Légitime Défense*, liée d'une part au surréalisme (le titre est un « emprunt » à André Breton) [...]

ÉTHIOPIQUES, Léopold Sédar Senghor - Fiche de lecture

Écrit par Jean-Louis JOUBERT • 813 mots • 1 média

Éthiopiennes : en forgeant ce néologisme pour en faire le titre du recueil de poèmes de sa maturité, publié en 1956, le Sénégalais Léopold Sédar Senghor mettait en œuvre le métissage culturel dont il a si souvent fait l'apologie. Le mot « éthiopique » a manifestement une origine grecque : il est formé sur le mot *aithiops*, dont le sens littéral est « face brûlée, noir ». Son emploi en adjectif su [...]

POSTCOLONIALES FRANCOPHONES (LITTÉRATURES)

Écrit par Jean-Marc MOURA • 4 989 mots • 6 médias

Dans le chapitre « Débuts des littératures francophones postcoloniales » : [...] C'est à la fin des années 1930, dans le milieu des étudiants d'origine africaine ou antillaise à Paris, que se cristallise la notion de négritude. Ce mouvement manifeste le rejet du projet colonial visant à transformer les colonisés africains en « Français noirs ». Chez le Martiniquais Aimé Césaire (1913-2008), elle procède aussi de la prise de conscience de la dénégation séculaire opposée par le [...]

SÉNÉGAL

Écrit par François BOST, Vincent FOUCHER • 10 068 mots • 8 médias

Dans le chapitre « La fin de la période coloniale : une ouverture politique progressive » : [...] Avec la défaite française de 1940, le gouverneur-général de l'A.-O.F. Pierre Boisson se range du côté de Vichy et parvient, à la fin de 1940, à repousser une tentative de débarquement des Britanniques et des forces gaullistes sur Dakar. Particulièrement répressif, le régime revient sur les avancées réalisées par le Front populaire. À la suite du débarquement allié en Afrique du Nord, en novembre 1944 [...]

LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS

19 mars 2000 Sénégal. Élection de l'opposant Abdoulaye Wade à la présidence

Léopold Sédar Senghor et candidat du Parti socialiste (P.S.) au pouvoir depuis l'indépendance, qui recueille 41,5 p. 100 des voix. Le taux de participation est de 60,8 p. 100. L'alternance et la fin du régime de parti-État constituaient l'enjeu de ce second tour. C'est la première fois dans le pays qu'une élection présidentielle se joue en deux tours [...] Lire la suite

27 février 1983 Sénégal. Victoire du parti d'Abdou Diouf aux élections générales

Léopold Sédar Senghor, démissionnaire. Il obtient 83,88 p. 100 des suffrages exprimés à l'élection présidentielle. Aux élections législatives qui se déroulent en même temps, le Parti socialiste, parti du président, obtient 79,92 p. 100 des voix. Abdoulaye Wade, leader du Parti démocratique, qui s'affirme comme seul parti sérieux d'opposition avec 13,98 [...] Lire la suite

1^{er}-2 janvier 1981 Sénégal. Début de la présidence d'Abdou Diouf

Léopold Sédar Senghor, qui avait présenté la veille sa démission officielle. Le nouveau chef de l'État déclare : « Tout en maintenant les acquis du président Senghor je conduirai les changements. [...] Dès ce jour je relève les défis des années 1980. [...] Je n'entends nullement remettre en cause l'ouverture démocratique. » Il annonce la nomination [...] Lire la suite

POUR CITER L'ARTICLE

Daniel MADELÉNAT, « **SENGHOR LÉOPOLD SÉDAR - (1906-2001)** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 30 août 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/leopold-sedar-senghor/>

© 2021 Encyclopædia Universalis France.

Tous droits de propriété industrielle et intellectuelle réservés.